

MS. GALL. QUART. 143

### **Pour faire toutes sortes de confitures liquides**

130 ff. · 280 x 175 mm. · 1669 (et après, jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle) · Pays-Bas (?) · français, flamand et allemand

Manuscrit en bon état, sauf quelques traces de mouillures et de moisissures ; les feuillets ajustés par le couteau du relieur aux dimensions de la reliure, parfois lettres partiellement coupées ; le feuillet 101 renforcé avec une bande de papier · Cahiers : 1 III<sup>6</sup> + 1 V<sup>16</sup> + 1 III<sup>22</sup> + 1 V<sup>32</sup> + 1 (III - 2)<sup>36</sup> + 1 V<sup>46</sup> + 1 IV<sup>54</sup> + 1 V<sup>64</sup> + 1 III<sup>70</sup> + 1 V<sup>80</sup> + 1 III<sup>86</sup> + 1 V<sup>96</sup> + 1 III<sup>102</sup> + 1 (V - 1)<sup>111</sup> + 1 IV<sup>119</sup> + 1 (V - 1)<sup>128</sup> + 1 (II - 2)<sup>130</sup> ; manquent 2 feuillets entre le fol. 32 et 33, 1 feuillet entre le fol. 119 et 120, 2 feuillets entre le fol. 128 et 129 ; difficile d'établir le feuillet manquant dans le 14<sup>e</sup> cahier · Foliotation postérieure, au crayon (erronée : les deux premiers feuillets ont été pris pour gardes volantes et numérotés *I-II*, tandis qu'ils font partie du premier cahier ; les feuillets 80-81 ont été foliotés *80<sup>a</sup>* et *80*) ; foliotation récente, au crayon (correcte) · Les marges pliées, remplies d'écriture. Justification : (225-265 mm.) x (140-165 mm.) ; 23-36 lignes écrites · 3 mains : la 1<sup>ère</sup> (31<sup>o</sup>-32<sup>v</sup>, 34<sup>o</sup>-35<sup>v</sup>, 38<sup>o</sup>-39<sup>v</sup>, 43<sup>o</sup>-44<sup>v</sup>, 58<sup>o</sup>-59<sup>r</sup>, 62<sup>r</sup>-63<sup>v</sup>, 65<sup>r</sup>-69<sup>o</sup>, 77<sup>r</sup>, 78<sup>r</sup>-80<sup>v</sup>, 84<sup>r</sup>-86<sup>o</sup>, 91<sup>v</sup>-92<sup>r</sup>, 93<sup>r</sup>-94<sup>v</sup>, 97<sup>r</sup>-<sup>v</sup>, 99<sup>r</sup>-100<sup>r</sup>, 102<sup>r</sup>-<sup>v</sup>) ; la 2<sup>e</sup> (103<sup>r</sup>-<sup>v</sup>) ; la 3<sup>e</sup> (109<sup>r</sup>-114<sup>r</sup>) ; petit ajout postérieur, d'une autre main encore (113<sup>v</sup>) ; corrections contemporaines de l'exécution du manuscrit · Pages blanches : 1<sup>v</sup>-2<sup>v</sup>, 33<sup>r</sup>-<sup>v</sup>, 36<sup>r</sup>-37<sup>v</sup>, 40<sup>r</sup>-42<sup>v</sup>, 45<sup>r</sup>-57<sup>v</sup>, 59<sup>v</sup>-61<sup>v</sup>, 64<sup>r</sup>-<sup>v</sup>, 70<sup>r</sup>-76<sup>v</sup>, 77<sup>v</sup>, 81<sup>r</sup>-83<sup>v</sup>, 86<sup>v</sup>-91<sup>r</sup>, 92<sup>v</sup>, 95<sup>r</sup>-96<sup>v</sup>, 98<sup>r</sup>-<sup>v</sup>, 100<sup>v</sup>-101<sup>v</sup>, 104<sup>r</sup>-108<sup>v</sup>, 114<sup>v</sup>-130<sup>v</sup>.

Reliure (290 x 175 mm.) en cuir brun marbré (en mauvais état) ; 5 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs ornés d'un double filet d'or ; ais en carton ; les tranches des ais dorées ; les contre-plats en papier blanc ; tranchefiles. Reliure de l'époque, quelque peu postérieure au manuscrit, probablement du dernier quart du XVII<sup>e</sup> siècle.

La partie principale du manuscrit a été constituée en 1669 (cf. la date apposée par la 1<sup>ère</sup> main, au fol. 1<sup>r</sup>) ; les ajouts, y compris celui en allemand (en écriture gothique), ne dépassent pas le XVII<sup>e</sup> siècle. Le manuscrit était conçu comme un livre qui devait être longtemps vivant, il contient plusieurs feuillets vierges, destinés à être complétés de recettes par les propriétaires successifs, comme dans le cas du ms. gall. quart. 146. La forme de ces recueils (recettes de cuisine) s'y prêtait facilement, et tel était bien le cas. Aussi bien ce manuscrit-ci que le ms. gall. quart. 146 constituent les exemples de livres usuels, exécutés par certaines personnes pour leurs propres besoins, dont le contenu augmentait au fil des années. Le manuscrit fut probablement créé aux Pays-Bas : sa plus grande partie, constituée de recettes en français et en flamand, a été copiée par la même main, et c'est la première et originale main du recueil. En tout cas, ce n'est pas une copie faite par un(e) francophone – cf. p. ex.

*la eaue* (100r<sup>o</sup>). Il semble plus probable qu'un(e) néerlandophone ait copié les recettes de cuisine en français et les ait complétées de recettes dans sa propre langue, qu'à l'inverse. L'encre a pâli à nombreux endroits et il paraît qu'une autre main ait complété postérieurement certains mots. La reliure quelque peu postérieure à l'exécution du manuscrit – celui-ci, comme étant destiné à un long processus de création, n'a pas été relié au préalable, avant d'être complété. A la garde collée initiale, l'ex-libris d'un bibliophile : *Dr. Georg Freund*, avec ses armes : écu héraldique divisé en deux compartiments (un lion dans l'un, et une fleur de lis dans l'autre). Dans la partie supérieure du dos, traces du détachement, paraît-il, peut-être d'une pièce de titre ou de provenance. (1r<sup>o</sup>) une cote ancienne : *Fr. 88*, de la même main que dans les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 144-146 – celle de la collection de Georg Freund. En effet, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin comme provenant de la collection de G. Freund – et ceci, le 8 février 1916, sous le n<sup>o</sup> 1915. 254 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1r<sup>o</sup> : *acc. ms. 1915. 254*). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la collection de G. Freund : le ms. Cat. A 516. Au dos, une pièce en cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 143* ; (1r<sup>o</sup>) la cote actuelle ; (3r<sup>o</sup>, 114v<sup>o</sup>) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin ; une pièce de papier (86 x 113 mm.) avec la cote actuelle (au crayon) et une très brève description du manuscrit en allemand (à l'encre noire) : contenu, date, format – certainement de la main d'un bibliothécaire berlinois. L'histoire de ce manuscrit est au moins en partie commune avec celle des mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 144-146, dont les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 146 forment aussi des livres de cuisine, en revanche les mss. gall. quart. 144-145 sont liés avec l'art de la cuisine, bien qu'ils ne soient pas des livres de cuisine à proprement parler. Ils ont été acquis par la Königliche Bibliothek de Berlin à la même période. Avant, ils se trouvaient tous également en une même collection : ils contiennent des cotes anciennes, apposées par une même main, qui constituent des numéros successifs : *Fr. 87, Fr. 88, Fr. 89, Fr. 90 et Fr. 91*. De plus, tous ces exemplaires sont munis de l'étiquette avec l'écu héraldique et l'ex-libris de Dr. Georg Freund, et les cotes qui viennent d'être évoquées sont celles de sa collection. En revanche, rien ne laisse présumer que l'histoire de ces cinq manuscrits ait été identique (mis à part les mss. gall. quart. 144-145) avant qu'ils aient été acquis par Georg Freund.

ANONYME(S) : POUR FAIRE TOUTES SORTES DE CONFITURES LIQUIDES. Français : 3r<sup>o</sup>-32v<sup>o</sup>, 43r<sup>o</sup>-44v<sup>o</sup>, 63r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>, 65r<sup>o</sup>, 93r<sup>o</sup>-94v<sup>o</sup>, 99r<sup>o</sup>-100r<sup>o</sup>, 109r<sup>o</sup>-114r<sup>o</sup> ; flamand : 34r<sup>o</sup>-35v<sup>o</sup>, 38r<sup>o</sup>-39v<sup>o</sup>, 58r<sup>o</sup>-59r<sup>o</sup>, 62r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>, 65v<sup>o</sup>-69r<sup>o</sup>, 77r<sup>o</sup>, 78r<sup>o</sup>-80v<sup>o</sup>, 84r<sup>o</sup>-86r<sup>o</sup>, 91v<sup>o</sup>-92r<sup>o</sup>, 97r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>, 102r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> (la même main que dans le cas des recettes en français : 3r<sup>o</sup>-102v<sup>o</sup>) ; allemand : 103r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>. Il n'est pas la peine de fournir, dans ce cas-ci, l'incipit et l'explicit du manuscrit – procédé qui permet éventuellement d'identifier un autre ou d'autres témoin(s) dans une autre ou d'autres bibliothèque(s), transmettant le même texte, car le livre de cuisine en question, résultat d'un choix unique de recettes que l'on peut probablement lire dans d'autres recueils de ce genre

mais dans un contexte différent, n'existe certainement qu'en ce seul exemplaire. Les autres copies transmettant le même recueil n'ont donc pas été identifiées et le manuscrit n'a pas joui des honneurs de l'impression. Il mérite donc une attention particulière, d'abord en vue d'une édition critique, ensuite dans le but d'une étude approfondie, aussi bien du point de vue linguistique (vocabulaire de cuisine) que culturel. Il est à noter qu'il ne s'agit pas de confitures dans le sens moderne du mot. A cette époque-là, le terme de « confitures » possédait une acception bien plus large. Sur les significations anciennes de « confitures » et sur ce manuscrit cf. Piotr Tylus, « Cookery books among the French manuscripts in the Jagiellonian Library Berlin Collection in Kraków », in « Fibula » 1/2009 (2), pp. 43-52. Sur le manuscrit v. Dominika Barchan, « Le vocabulaire de la parfumerie au XVII<sup>e</sup> siècle : le cas du manuscrit Gall. Quart. 143 de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie ('Recettes des parfums du Duc de Montalte tirées des meilleurs parfumeurs d'Italie et d'Espagne') », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2010.